

mon ami c'est uniquement pour vous entretenir de vos projets
que je vous réponds aujourd'hui. Après trois semaines d'incertitude
autant qu'on peut être sûr de quelque chose de sa position
je le suis de partir jeudi ou vendredi, j'aurai grand
empressement de vous voir en arrivant et j'irai tout di-
rectement chez M. Beau qui je vais demander de m'indiquer
un logement dans le voisinage de l'école de médecine.

Dieu merci, pour et contre vos projets le peu Mignot
en mieux, pour: car il serait bien difficile de les faire scier
à présent, contre: car ils n'ont pas le sens commun. Mon
chez enfant qu'elle rage vous pousse de venir vous
enfermer à cet hôpital quand une si belle et une si noble
carrière vous est ouverte. Je me mets tout à fait à votre
place et je me reporte pour mieux juger de votre position
aux années de ma jeunesse, au temps où Duméril
fit tous ses efforts pour me retenir et me fixer à Paris. Tous
les charmes du loisir de la campagne ne l'auraient point emporté
sur les instances ~~raisonnables de M. Duméril~~ et les sages réflexions
de mon ami: si le déplorable état de la santé de mon père ne
m'eût fait un devoir de revenir auprès de lui. Mon ami vous
n'avez point de pareils motifs, et sans compliment, vous n'avez

votre élan avec plus d'avantages, et avec plus de forces que
je n'aurais pu le faire.

Vous voyez certainement avec prévention les
ressources que vous offrirait une clientèle à tous, à vous
qu'on a vu débiter, et qui on vient à peine de perdre de vue. J'admets
cependant que tout vous prospère, qu'il y a loin de là à ce que vous
pouvez prétendre ! Ce n'est qu'en passant la vie sur les grands
chemins que l'exercice de notre profession devient ici un peu
plus lucrative et si vous avez la même aversion que moi
pour ce genre de vie, vous y regarderez à deux fois, au
surplus le pauvre Mignot quoiqu'il déjà frappé
de deux apoplexies abdominales qui le conduisent au
médicaire, peut encore lutter pendant des années
contre les funestes conséquences de sa gourmandise.
venons à votre projet d'excursion médicale.

S'il pouvait être exécuté sur un plus grand plan
je ne doute point que vous n'y trouviez honneur et
profit. ~~ce serait~~ un pas de plus dans la direction que j'aimerais
tant à vous voir suivre. mais des observations recueillies
dans une localité aussi circonscrite que l'en est celle que vous
m'indiquez, ne conduisent à rien d'après moi d'après
intéressant. il faudrait qu'une excursion dans la
Sologne ou les enfants dit-on sortent du sein de leur
mère avec des rates énormes, offrît un second terme
de comparaison. il faudrait surtout que des observations

recueillies par les mêmes observateurs dans le voisinage
des marais Salans, ^{il faudrait} que quelques relations avec les
médecins des hôpitaux de Rochefort permissent d'apprécier
l'influence des diverses émanations des marais
sur le type, la durée, l'intensité des fièvres intermittentes,
sur la gravité et l'étendue des lésions qui les suivent
et les accompagnent, il faudrait que la puissance
des médications pût être évaluée et comparée dans ces
différentes localités pour qu'on vit naître de ce travail
un ouvrage d'une véritable utilité pratique, un
ouvrage tout différent de celui de M. Barlij: un
ouvrage qui comblerait les lacunes des excellents livres que
vous ont laissés quelques praticiens en qui seraient
le complément des ^{travaux} ~~observations~~ de Sydenham, Forst,
Morton, Mercatus, ~~Wendroff~~ et Senac. ~~je~~ je ne doute
point qu'il ne fût plus facile de faire adopter au ministère
un projet conçu sur ce plan. Toutefois je ne m'en dissimule
pas les difficultés. ^{de cette entreprise} J'irais certainement vous voir en ~~visite~~
si jamais vous y campez, mais j'ai grand peur
tout cela ne se réduise à un rêve.

Je ne vous ai point assez dit combien j'étais reconnaissant
des salutaires avis que M. Esquirol a bien voulu m'adresser
sur le meilleur mode de construction des Loges de nos
Folles. J'espère lui en adresser mes remerciements de vive
voix.

nunc adhibe puer
pectore verba, puer,

J'espère avoir en

